

# TÊTE DE MULE

## SAIMIR

DE FRANCESCO MUNZI

### FICHE TECHNIQUE

ITALIE - 2004 - 1h28

Réalisateur :  
Francesco Munzi

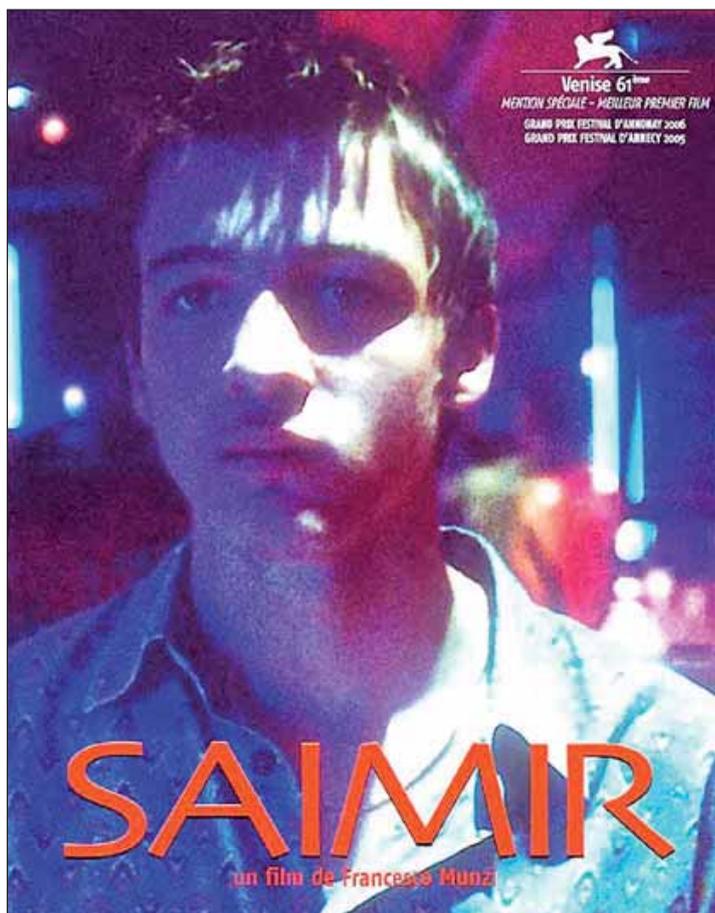
Scénario :  
Serena Brugnolo  
Dino Gentili

Photo :  
Vladan Radovic

Montage :  
Roberto Missiroli

Musique :  
Giuliano Taviani

Interprètes :  
**Mishel Manoku**  
(Saimir)  
**Xhevdet Ferri**  
(Edmond)  
**Lavinia Guglielman**  
(Michela)  
**Anna Ferruzzo**  
(Simona)



**SYNOPSIS** Saimir, quinze ans, originaire d'Albanie, vit avec son père Edmond dans un village décrépi du littoral du Latium en Italie. Edmond fait du trafic d'émigrés clandestins au profit d'entreprises agricoles locales. L'adolescent a des rapports difficiles avec son père. Il ne supporte pas ses activités auxquelles il est mêlé malgré lui. Ayant du mal à s'intégrer, Saimir se tourne vers un groupe de gitans. Tout bascule lorsqu'il découvre que son père trempe dans une affaire de prostitution de mineures...

### CRITIQUE

(...) Saimir, titre du film, est aussi le nom de son héros, un adolescent de 15 ans, émigré d'Albanie en compagnie de son père, Edmond, qui se livre à divers trafics pour survivre, à commencer par le passage de clandestins sur le territoire italien, au profit d'entreprises agricoles. Sèche et laconique, la mise en scène de Munzi s'attache au

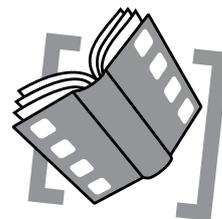


**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



destin de cet adolescent, en juxtaposant finement les contraintes sociales et psychologiques liées à sa situation et les empêchements inéluctables qui en résultent sur le développement de sa vie affective. Le rapport conflictuel à son père, qui veut se remarier, le manque chronique d'argent et de contacts sociaux, la gêne éprouvée dans la fréquentation d'une jeune Italienne de son âge sont autant d'observations qui contribuent à déterminer, sans s'encombrer de grands discours, le statut de paria de Saimir.

Sans y toucher, le film parvient ainsi insensiblement à mettre en place les éléments d'une tragédie. L'implication du père dans un réseau de prostitution, la tentation du fils à l'égard d'une petite délinquance dont il s'imagine que le butin lui gagnera les faveurs de sa fiancée, la pression invisible mais bien réelle d'une communauté qui vit à la frange de la légalité et exige de ses membres le témoignage de leur solidarité, tout cela va finir par placer Saimir devant un dilemme, celui de la fidélité ou de la trahison à son milieu.

Une des grandeurs du film consiste précisément à faire trembler les certitudes qui s'attachent à ce choix, en conférant à son jeune héros la force et la dignité de distinguer et de décider lui-même entre son avilissement ou son émancipation.

Jacques Mandelbaum  
*Le Monde* - 12 janvier 2007

## ENTRETIEN AVEC FRANCESCO MUNZI

*(...) Le film est centré sur son personnage principal. Mais Saimir est aussi une fenêtre sur une réalité plus large...*

Absolument. C'est comme si le film avait deux âmes. D'un côté, il y a la volonté de filmer l'inquiétude de Saimir, sentiment universel qui dépasse son origine albanaise et d'autre part, j'avais envie de représenter une réalité que je ne connais pas. Le choix d'un acteur non professionnel devient fondamental pour interpréter le personnage principal, afin d'exprimer ce sentiment d'inquiétude. Pour représenter l'âge difficile de l'adolescence, je n'avais pas besoin d'un modèle extérieur, mes souvenirs personnels me suffisaient.

*Dans le film, il y a trois cercles. Celui de Saimir, avec sa présence physique et sa représentation, celui de la famille et celui des gitans, des marginaux.*

Pour ce qui est du cercle des amis, j'avais envie de raconter la difficulté que ressent un gamin comme Saimir quand il cherche à « émerger », par exemple lorsqu'il rencontre Michela sur la plage. Il y a une envie évidente de se laisser aller à l'amour ainsi qu'un fort désir de mener une vie normale. Paradoxalement, dans la normalisation, un nouveau danger apparaît, celui du conformisme qui freine toute évolution. Ne parvenant pas à s'intégrer, Saimir prend conscience de son mal-être. La rencontre avec les gitans est une relation avec

d'autres marginaux ; exprimant la difficulté à entretenir d'autres formes de rapports. L'autre cercle correspond à ma vision de l'institution familiale. La famille est certainement à la base de l'évolution de l'individu, mais elle ne doit pas être sa cage. Cela explique aussi la folie contenue dans la décision de Saimir de dénoncer son père. Ce geste douloureux et fou est pour moi plein d'espoir pour l'avenir de ce gamin. (...)

*Dossier de presse*

## BIOGRAPHIE

Francesco Munzi est né à Rome en 1969. Après avoir obtenu un diplôme en Sciences politiques à l'Université de Sapienza en 1998, il suit des études de réalisation de films au Centro Sperimentale di Cinematografia. Saimir est son premier long métrage.

[www.cinemed.tm.fr](http://www.cinemed.tm.fr)

## FILMOGRAPHIE

Courts métrages :

<b>Valse</b>	1992
<b>Tre del mattino</b>	1994
<b>Nastassia</b>	1996
<b>L'età incerta</b>	1998
<b>Giacomo e luo ma</b>	1999

Documentaires :

<b>VAN GOGH</b>	1990
<b>Il neorealismo, letteratura e cinema</b>	1999

Long métrage :

<b>Saimir</b>	2004
---------------	------